

LA BOITE CONCEPT LX X PLATINE

Un pied à Paris, l'autre à Ustaritz (Pays basque), un passé dans le haut-parleur (Siare), un présent qui réinvente la manière d'écouter : autant de gènes inclus dans ce combiné doté d'une platine vinyle. La forme, un meuble bas dont le plateau en Corian reçoit des pieds en X en bois massif. Le système audio est basé sur des haut-parleurs maison, selon un procédé Wide Sound 3.0. À l'avant, deux médium-aigu de 11 cm, à l'arrière, deux tweeters placés à 45° devant un déflecteur, au fond du meuble, un boomer de 15 cm en bass-reflex. Cinq amplis en classe D totalisent une puissance de 180 W sous 8 Ω. La table de lecture à entraînement courroie est équipée d'un bras droit, d'un couvre-plateau en cuir et d'une cellule MM Ortofon OM10 ; elle repose sur un plateau suspendu anti-chocs. Un récepteur Bluetooth en aptX complète l'offre.

L'écoute

Pour profiter pleinement de l'effet 3D, l'idéal est de se reculer de 3 à 4 mètres, afin que le procédé déploie toute son efficacité. Son avantage : l'absence de directivité et un effet de profondeur sonore immédiat. Deux réglages sur le tableau de bord simplifié du meuble, celui du volume général et celui relatif du subwoofer. Cinq touches pour la sélection des sources BT, AUX (jack 3,5), AUX/Phono, Optical et USB-B. Le phono est similaire à une bonne platine à 500 ou 600 €, silencieuse car bien isolée des vibrations. Le BT donne une idée tronquée du potentiel du système audio. C'est avec un streamer Ethernet en optique que l'on passe aux choses sérieuses ; alors là, oui, gros changement de stature et effet maximum garanti. Une fois l'équilibre du sub ajusté, on est vraiment face à une sorte d'hologramme sonore. Ce n'est pas la classique hi-fi gauche/droite, c'est autre chose et cela a du sens.

Les + : Un hologramme musical.

Les - : Conseil : investir dans un streamer.

laboiteconcept.com



LINDEMANN MUSICBOOK COMBO

Magnifique objet mat à écran noir et indications jaunes, le Musicbook Combo de l'allemand Lindemann occupe un coffret taillé d'un bloc dans un lingot d'aluminium de 9 kg. Dans ce boîtier à l'encombrement d'un beau livre couché (MusicBook), on trouve un préampli streamer DAC associé à des circuits d'amplification en classe D développant 2x70 W dans 8 Ω, et 2x130 W dans 4 Ω. Côté DAC, le Combo embarque deux puces AKM AK4493 en mode mono différentiel, précédées d'une puce AK4137 effectuant un rééchantillonnage de tous les signaux en DSD256 (256 fois le CD), ce qui permet un filtrage doux en analogique pur ; idem pour le contrôle du volume. Le Combo comporte aussi une section préampli complète avec un étage phono MM à composants discrets, deux entrées et une sortie ligne. Également présente, une sortie casque avec son ampli dédié. Côté numérique, deux entrées S/PDIF coaxiale et optique et une USB-A.

L'écoute

Avantage de la classe D, peu ou pas de dégagement de calories, le rendement est optimal. Le Combo mérite d'être associé à de très bonnes enceintes, car il va très loin en résolution, que ce soit à partir d'une source type CD ou en streaming, et surtout sans apposer de signature autre que de la transparence, de l'aération... et encore de l'aération. On note une très belle présence sur les voix, un piano magnifique qui marie énergie, profondeur et expressivité, jamais de stress, jamais de sons durs ou voilés. Tout semble facile pour ce Combo, au même titre que la mise en œuvre de l'application Lindemann, à l'ergonomie et au fonctionnement fluides. Utile pour accéder aux différentes plateformes de streaming, mais aussi pour configurer le suréchantillonnage ou transformer le port USB en lecteur CD avec un lecteur CD-ROM optionnel. Un Combo diablement attachant.

Les + : Une réussite, forme et fond.

Les - : Et sans esbroufe (+).

jffdiffusion.fr



CARY AUDIO AiOS

Nouvelle incursion dans l'univers de l'américain Cary Audio pour un appareil au look *Guerre des étoiles* avec son coffret bombé et ses joues en métal (coloris au choix violet à gris en passant par vert, rouge, bleu et doré). L'AiOS est un ampli DAC streamer puissant (2x75 W dans 8 Ω, 2x125 W dans 4 Ω) à transistors MOSFET de puissance en classe AB. À l'heure du tout classe D, ce point mérite d'être souligné. Très poussé sur le plan numérique, l'AiOS aligne un lecteur réseau acceptant tous signaux PCM 32 Bits/384 kHz et DSD512, un DAC AKM AK4490EQ suivi d'un filtrage analogique Bessel du 3^e ordre, un circuit SRC de conversion de la fréquence d'échantillonnage (*Sample Rate Converter*) et un émetteur/récepteur Bluetooth aptX. Très complet, l'AiOS est muni d'une connectique généreuse : deux lignes RCA, une ligne jack 3,5, une entrée Direct RCA, trois USB-A, un port SD card, des entrées/sorties S/PDIF des sorties préampli et subwoofer, wifi et RJ45. En revanche, ni casque ni étage phono...

L'écoute

...mais un large écran alphanumérique dont on peut, là aussi, faire varier la chromie. Le pilotage se fait à la télécommande IR ou à travers l'application Cary Streamer 2.0 à l'aspect aussi coloré que l'afficheur (décidément). Ceci mis à part, l'AiOS est un des lecteurs réseau les plus malléables qui soient, Roon ready et MQA, mais surtout ouvert à qui souhaite entrer dans les paramètres du SRC et de l'equalizer intégré à l'application. Le son découle en droite ligne du streamer DAC DMS-800 PV (Diapason d'or, cf. n° 716). En droite ligne, car on y retrouve l'ouverture, le côté franc, structuré et limpide de son aîné, bien servi par les étages d'amplification MOSFET en classe AB qui servent le propos en lui ajoutant une belle facture de son, de la présence et une pointe de raffinement. Même si ce n'est pas un DMS-800 tout de même, celui-ci présentant une structure totalement symétrique en dual mono avec des alimentations spécifiques. Et pourtant l'air de famille est perceptible et revendiqué. Compliments !

Les + : Streaming ouvert et MOSFET.

Les - : Ergonomie pouvant surprendre.

roboledesign.com

